



5 titres pour le TC Gland: (de g. à dr.) Stéphanie Deliyiski, Julie Touly, Olivier Antonuccio, Julie Laurent, Nathalie Habegger.

Fidèles aux Championnats vaudois

Rencontre avec trois passionnés

Les joueurs ne sont pas les seuls à apprécier cette manifestation estivale, ils y reviennent avec plaisir d'année en année. Certains arbitres y trônent depuis fort longtemps.

«Grâce à son taux de participation, il reste l'un des tournois les plus fréquentés du pays», aime à relever avec fierté Daniel Zbinden, président de l'AVT. L'édition 2011, qui s'est clôturée le dimanche 28 août au TC du Stade Lausanne, a vu 48 tableaux et plus de 1000 joueurs. Une fois de plus, les clubs ont joué le jeu, ils ont été au nombre de vingt et un à renvoyer la balle au comité de l'AVT. L'Association Vaud Tennis a encore innové. «Pour répondre à la demande des participants, nous avons créé une nouvelle catégorie, les 30 et plus », relève Pierre-Alain Kummer, directeur du tournoi.

Si chacun a donné son maximum, il y a un club qui est reparti le sourire aux lèvres. Le Tennis Club de Gland, qui comptait 25 joueurs au sein de la compétition, a totalisé 5 titres sur 6 finales disputées. Julie Laurent, responsable du mouvement juniors et Nathalie Habegger ont même doublé la mise ! Elles ont,

toutes deux, raflé le titre de championne vaudoise en simple et en double.

Nathalie Habegger

Du haut de ses 17 ans, Nathalie Habegger R2, n'en est pas à son premier titre vaudois. Avec son amie Margaux Kaltenbacher R2 (TC Montreux), elles ont remporté, cette année, leur quatrième titre vaudois. «La façon dont nous nous sommes rencontrées est assez amusante. Il y a six ans, à Leysin, j'ai perdu contre elle. A la fin du match, on a mangé ensemble et on a lié. Depuis nous jouons en double ensemble. On s'entend super bien», dit Nathalie Habegger. Malgré ses études, deuxième année de gymnase en biologie/chimie, elle joue régulièrement au tennis. «C'est un besoin pour moi, c'est un équilibre indispensable avec l'école», ajoute-t-elle. Elle a été la première surprise par son titre (simple M18 N3/R4). «J'ai terminé

en finale, il y a trois ans, et j'étais montée R6. Je crois que cela m'a donné des ailes et j'ai eu envie de plus m'entraîner, de perfectionner mon jeu». Avec ses cinq heures d'entraînement hebdomadaire (physique incluse), l'amélioration de sa technique l'a propulsée sur la première marche du podium.

Luky Miftari

Luky Miftari a découvert le tennis à Stade Lausanne. D'origine macédo-nienne, il est arrivé en Suisse en 1985. «J'ai trouvé un emploi de gardien au Stade et j'y ai découvert une passion». Pendant la première année, il n'a osé que regarder et s'imprégner de la gestuelle des mordus de la petite balle jaune. «J'essayais d'imiter ce que je voyais. Je jouais des heures au mur en cachette», dit-

il de son franc sourire. Il a finalement franchi la porte d'un court et, aujourd'hui, il remercie encore Serge Meylan et Olivier Herard qui ont donné de l'assurance à ses premiers gestes. «Je ne suis pas prêt d'oublier cette année 1986, j'ai vraiment su que c'était le sport que j'aimais par-dessus tout, même si j'étais semi-pro au foot en Macédoine». Après avoir adhéré au club, il se propulse dans l'univers de la compétition et rejoint aussi l'équipe d'interclubs seniors 1ère ligue du Stade Lausanne. Il obtient son meilleur classement en 2007: R3.

En l'an 2000, un tournant professionnel l'éloigne du Stade, mais pas des courts. «Je me souviens très bien, c'était fin des années 90, lors d'un tournoi interne au Stade, il manquait un arbitre et on m'a pro-



Luky Miftari compte dix ans d'arbitrage.

posé de tenir ce rôle. J'ai craqué et suis allé, ensuite, suivre les cours pour le brevet à Sion».

Luky, qui compte dix ans d'arbitrage, est aujourd'hui Bronze Badge. L'une de ses plus belles expériences est d'avoir arbitré aux Swiss Open Fauteuils Roulants, à Genève. Il conclut : «Si je reviens chaque année aux Championnats vaudois c'est tout simplement parce qu'il y a une bonne ambiance et l'équipe organisatrice est sympa» !

Stéphane Bertogliati

La fidélité serait-elle l'une des principales qualités chez les arbitres? Stéphane Bertogliati, d'origine tessinoise, a fait ses débuts tennistiques à quinze ans, au Club Veveysan de Tennis qu'il n'a jamais quitté depuis. L'investissement personnel, il connaît. Seize ans de comité, dont la présidence de la commission technique. Donc vers qui se tourner lorsqu'un club a besoin, comme tant d'autres clubs, d'arbitres ? Vers celui qui aime s'investir, celui qui passe des heures sur les courts, Stéphane était élu d'office ! «Je suis naturellement tombé dedans. Le tennis est une passion, mais j'avais envie de faire autre chose que de jouer et,

avec l'arbitrage, je restais dans mon univers favori». Il a réalisé son brevet en 1993. «Et, bien sûr, depuis j'ai enchaîné les tournois, plus d'une cinquantaine par année. Je me suis tout de même fixé de ne pas dépasser la Suisse romande, mais s'il y a un coup de main à donner outre Sarine, pourquoi pas. Et Marie-Mad sait qu'elle pourra toujours compter sur moi pour les vaudois», ajoute-t-il avec sa zen attitude. Silver Badge, il prête ses services également aux tournois internationaux.

L'ambiance de ce match Sampras-Lendl à Genève, où j'ai été juge de ligne. Je ne me souviens plus de la date, c'était dans les débuts de Martina Hingis. C'était fabuleux.

«Je ne supporte pas le manque de respect sur les courts. C'est dommage qu'il faille en venir aux amendes pour que cela fasse réfléchir les joueurs, les capitaines et les clubs».

Et de poursuivre: «La pression des parents sur certains juniors m'agace. Les jeunes ont l'impression qu'ils n'ont pas le droit de perdre et cela provoque souvent une mauvaise attitude sur le terrain. Les jeunes en deviennent grossiers, même vis-à-vis d'eux-mêmes. Cette année, lors



Stéphane Bertogliati a réalisé son brevet en 1993.

des vaudois, un garçon de 12 ans pleurait à chaque point perdu. Il a voulu arrêter le jeu parce qu'il perdait. Pour poursuivre, j'ai dû l'encourager et surtout lui expliquer que cela ne se passait pas comme ça. On sentait la crainte de sortir du terrain et de se faire engueuler par ses parents».

«Lors de mon premier arbitrage au Swiss Open Fauteuils Roulants, à Genève, il y a de cela bien quelques années, je m'installe sur mon fauteuil et je pensais appliquer les mêmes règles que pour les valides. Le premier double rebond m'a sur-

pris, mais je me suis dit... sois cool! Au deuxième double rebond, j'ai compris, tout gêné, que c'était autorisé!»

«Lors d'un match d'exhibition à Vevey, pour l'inauguration de la halle de tennis, j'ai arbitré Mansur Bahrami et devinez quoi? Il m'a sorti avec un carton rouge !!! Il est incorrigible».

Eugenia Crescenzo

Rédaction vaudoise

Eugenia Crescenzo
ennajenny@yahoo.fr

C'est la presse quotidienne ou la télévision qui vous informe d'abord au sujet des tournois internationaux.

Mais les nouvelles du tennis régional, comme dans cette gazette, paraissent uniquement dans Smash.

C'est pour cela qu'il vous faut votre propre abonnement à Smash. Commandez-le donc ce jour même!

Commandes d'abonnements par:

téléphone 071 272 71 87 ou fax 071 272 73 84

abo@smash.ch

Smash